



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

LA DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DU
PERROQUET GRIS *PSITTACUS ERYTHACUS TIMNEH* (Forster)

par René de Naurois

Received 1 September 1981

La forme nominale du Perroquet gris, caractérisée par sa queue d'un rouge vif (écarlate) et sa robe d'un gris bleuté plus ou moins clair, s'étend largement à travers l'Afrique intertropicale: du Cameroun méridional, du Gabon et de l'Angola, à travers le Congo et l'Ouganda, jusqu'au Kénya et la Tanzanie. Mais la répartition comprend en outre: d'une part l'île du Prince (Golfe de Guinée), car aucun caractère de colorations ou de dimensions ne permet de reconnaître la forme "*princeps*" décrite par Alexander (v. Amadon 1953 et Naurois en préparation); d'autre part les massifs forestiers du Nigéria et de la Côte d'Ivoire orientale (v. Bouet 1955).

La forme *P. e. timneh* (Fraser) se distingue de la forme nominale par des dimensions sensiblement plus petites, par une queue rougeâtre, comme "fumée", et par la teinte grisâtre, foncée, du plumage; ce que Fraser, dans sa description latine (18) indiquait déjà en ces termes: "... *saturate cinereus* ... *cauda ferrugineo-rubra* ...".

Sont très semblables, en revanche, les habitudes grégaires pendant les déplacements et pour le repos nocturne, les cris perçants, les régimes alimentaires (comportant notamment une forte consommation de Noix de Palme). Les modes de nidification dans les trous d'arbres sont très semblables à ceux de *P. e. erythacus* (v. les remarques par Büttikofer et Allen au Libéria, Kelsall et Lowe au Sierra Leone, in Bannerman 1931 et 1953).

En ce qui concerne la distribution géographique, c'est un fait que les auteurs mentionnent, certes, le principal, à savoir les massifs forestiers et savanes arborées de la partie occidentale de la Côte d'Ivoire, du Libéria, du Sierra Leone et de l'ancienne Guinée Française; mais on fait rarement état des données obtenues depuis 1946 en Guinée Portugaise.

C'est à la Missão Zoológica da Guiné, dirigée par le Prof. Fernando Frade, qu'est due la découverte de cette extension de l'area jusqu'à cent ou cent cinquante km vers le Nord-Ouest, extension assez remarquable pour que je rappelle ici les précisions fournies par Frade (1946) ainsi que les compléments apportés par moi-même au cours de mes recherches de 1961 à 1966 (v., pour l'essentiel, Naurois 1969).

Selon F. Frade le Perroquet gris existe dans certaines parties boisées du territoire, tant sur le continent (la limite Nord n'est pas précisée) que dans l'archipel des Bijagos, où les îles sont plates et où les mangroves et peuplements de Palmiers à huile sont fort étendus (Frade 1946, pp 331 et 351). Lui-même observa l'espèce à l'île de Caravela (dont la surface atteint

une cinquantaine de km²) et obtint des renseignements de valeur incontestable sur sa présence dans d'autres îles.

En ce qui me concerne c'est dans la partie Sud des Bijagos, par 11° de lat. N, que j'ai fait mes observations. D'abord à João Vieira (6 km²), flot plat, inhabité par l'homme qui était très densément boisé à cette époque. Le 22 mars 1961, les Perroquets gris étaient nombreux aux heures matinales, fort bruyants aussi, tandis qu'ils se rassemblaient sur les arbres en bordure de plage, puis s'envolaient par groupes de 6 à 10 en direction des flots voisins (1 à 3 milles nautiques) de Poelão et Melo, attirés sans doute par l'abondance des arbres à fruits. De fait, le 13 mai 1964, je retrouvai une population abondante (plusieurs dizaines) à l'flot do Melo (3 km²), inhabité mais en partie exploité pour ses Palmiers à huile. Il apparut alors que les Perroquets gris effectuaient des trajets dans les deux sens, presque en permanence, entre João Vieira et Melo; je ne pus malheureusement pas prolonger mes observations mais j'eus l'impression que l'île João Vieira, plus "sauvage", servait de dortoir principal, peut-être aussi de territoire privilégié pour la nidification.

A l'île du Prince, *P. e. erythacus* est recherché et vendu comme oiseau de cage. Des experts dénichent les oisillons en décembre dans certains arbres à larges troncs de la grande forêt secondaire, où les cavités se trouvent à des hauteurs de 15 mètres et davantage (un ou deux nids par arbre - v. Naurois, sous presse). Il en va de même à l'île Formosa, au centre de l'archipel des Bijagos, où des spécialistes indigènes surveillent les vieux troncs étêtés d'*Elaeis guineensis*. Un évidemment se forme au sommet de ces troncs en voie de pourrissement, le centre se décomposant plus vite que la périphérie. Tantôt des Perroquets gris, tantôt des Mambas (*Dendraspis viridis*, particulièrement abondant aux Bijagos) viennent s'installer ... Sollicités d'identifier pour moi les occupants de certains palmiers, mes informateurs s'y refusèrent. Par crainte de se trouver nez à nez avec un Mamba, ils attendaient toujours d'avoir vu un perroquet entrer et sortir à plusieurs reprises avant de grimper.

L'intérêt pour le Perroquet gris ne manquera sans doute pas de rebondir quand auront été mieux précisées les conditions de la transition entre *P. e. erythacus* et *P. e. timneh*. Nous savons qu'elle se place en Côte d'Ivoire à la longitude de la rivière Bandama orientée N-S (v. Bouet 1961). Et l'on croit savoir que la variation n'est pas clinale. L'intervalle entre les territoires où l'une des formes disparaît et où l'autre apparaît, se réduit-il à la largeur du fleuve? Ou, plus probablement, à une large vallée? Autrement dit les deux formes sont-elles contiguës, et pourrions-nous avoir déjà affaire à deux espèces à l'intérieur d'une super-espèce? Quoi qu'il en soit c'est sans doute par inadvertance que R.E. Moreau, dans son étude sur la spéciation en Afrique occidentale (Upper Guinea), écrit que la Bandama n'a pas joué le rôle de barrière zoogéographique pour les oiseaux, aucune sous-espèce du Nigeria, du Dahomey ou du Ghana n'y trouvant sa limite et y cédant la place à une autre sous-espèce (Moreau 1963 p. 53).

SUMMARY

The range of *Psittacus erythacus timneh*, a very distinctive form, is given by most authors as extending from western Ivory Coast, through Liberia and Sierra Leone, to the former French Guinea. In fact the Portuguese zoological mission led by F. Frade in 1946 discovered the Grey Parrot in the

former Portuguese Guinea, not only on the continent but also in the northern Islands of the Bijagos Archipelago (lat. 12° N). More recently important concentrations have been found on several islands and islets in the central and the southern part of the archipelago. A few ethological and ecological details are given.

REFERENCES

- AMADON, D. (1953) Avian systematics and evolution in The Gulf of Guinea. The J.G. Correia collection. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* 100: 397-451
- BOUET, G. (1961) Oiseaux de l'Afrique Tropicale. 2e partie: 419-798. O.R.S.T.O.M., Paris. Larose éd.
- FRADE, F. (1949) Relatório da missão zoológica e contribuições para o conhecimento da fauna da Guiné Portuguesa, pp. 263-413 in *Trabalhos da Missão zoológica da Guiné I-V*, Lisboa
- MOREAU, R.E. (1969) Climatic changes and the distribution of forest vertebrates in West Africa. *J. Zool.* 158: 39-61
- NAUROIS, R. de (1969) Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la côte occidentale d'Afrique, du Cap Barbas, Sahara Espagnol, à la frontière de la République de Guinée, *Mem. Mus. Nat. Hist. Nat.*, Paris, 56: 1-312
- NAUROIS, R. de (en preparation) Falconiformes, Strigiformes et Psittacidae aux Iles de São Tomé et Príncipe (Golfe de Guinée). *Bonner Zoologische Beiträge*, Bonn